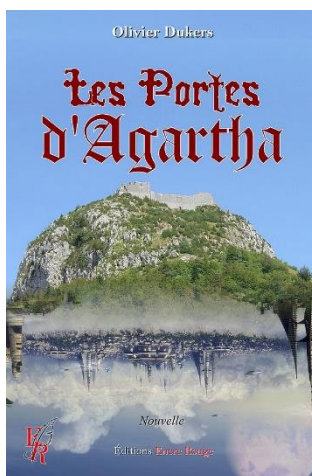


Les Portes d'Agartha

Nouvelle

Par Olivier Dukers

- Extrait -



– Alors ! Ventre-Dieu ! Avez-vous mis la main sur ce maudit coffret des enfers ?

Pierre Amiel, Archevêque de Narbonne fulminait en faisant les cents-pas dans la grande salle d’audience du château de Montségur. Les quelques lieutenants présents se tenaient droits comme des pins, pétris d’effroi. L’un d’eux avança :

– Monseigneur, nous avons fouillé le château des oubliettes au sommet du donjon. Nous avons même sondé les murs en quête de quelques cachettes secrètes. Rien. Il n’y a même pas d’or dans ce nid d’aigle...

- Que m’importe l’or, s’emporta l’archevêque ! Cela fait bien des années qu’il n’y a plus une livre d’or dans ce château d’hérétiques ! Je veux le trésor d’Amaury !
- Calmez-vous l’abbé, raila Hugues des Arcis. Notre victoire est totale. Le château est tombé et les cendres de deux-cents de ces mécréants sont encore fumantes. Vous devriez être rassasié d’avoir fait couler autant de sang.
- Par les Os du Christ ! jura l’ecclésiastique. Vous ne comprenez donc point que, sans ce coffret, cela n’aura servi à rien ! Nous aurons beau continuer de mettre ce pays à feu et à sang, sans le trésor d’Amaury sous la garde de notre Sainte Mère l’Eglise, jamais l’hérésie Cathare ne pourra être extirpée !

Se retournant vers les lieutenants toujours au garde-à-vous, il invectiva :

- Et les éclaireurs que nous avons envoyés vers l’Est à la poursuite des fuyards, Avez-vous un retour ?
- Non Monseigneur, pas encore, avoua un des Lieutenants. Mais ils ont pris des pigeons.
- Des pigeons ! pouffa Amiel en levant les bras au ciel.

Un silence de mort s’abattit dans la pièce tant la tension était palpable. Affalé sur son fauteuil de Seigneur du

château, Hugues des Arcis, sénéchal de Carcassonne, risqua une question :

- Mais que Diable l’abbé, en quoi un vulgaire coffret peut-il nous donner une quelconque victoire ? Que recèle-t-il donc qui fasse à ce point, bouillir vos humeurs ?
- Ignorant ! méprisa Amiel. Ce coffret, c’est LE Trésor absolu ! Je ne sais ce qu’il contient. Mais je sais que ce qu’il renferme est à même de faire trembler tous les puissants de ce monde, au premier des rangs desquels sa Sainteté le Pape lui-même !
- A ce point ? s’étonna des Arcis.
- A ce point et bien plus encore, confirma Amiel. Ce coffret pourrait saper jusqu’à l’existence de l’Eglise, voire de Dieu lui-même !

Hugues des Arcis sentit un frisson d’effroi parcourir son dos. *Un tel pouvoir dans un coffret, cela était-il possible ?* pensa-t-il.

*

* *

- Messire ! Un pigeon !

Un lieutenant de la garde avait fait irruption dans la grande salle d'audience où Hugues des Aris était planté devant une fenêtre à contempler l'horizon sans fin qu'offrait ce nid d'aigle haut perché. Vivement, il se ressaisit.

- Eh bien, que dit le message ?
- Les éclaireurs ont retrouvé les fuyards. Ils se sont battus, trois des quatre sont morts mais un dernier a pu s'enfuir, les tripes à l'air.
- Et le coffret ?
- Pardonnez-moi Messire, mais les coffres que portaient les fuyards ne contenaient que de la nourriture et quelques parchemins sans valeur.
- Sans valeur ! s'offusqua Hugues. Qui es-tu pour juger de la valeur des choses ? Que l'on m'apporte pressément ces manuscrits ou il t'en cuira, maraud !

Le lieutenant se figea et parti comme si le feu du bûcher commençait à lécher ses voutes plantaires.

- ET FAITES MANDER L'ARCHEVÊQUE ! Ajouta le seigneur.
- Oui messire, à l'instant ! répondit une voix lointaine.

Quelques minutes plus tard, Pierre Amiel fit son entrée :

- Que se passe-t-il ? En sait-on plus sur le coffret ? demanda-t-il.
- Justement ! assura Hugues fièrement. Il semble que les fuyards de Montségur aient rendu l'âme avec toute leur paperasse.
- Paperasse ? grimâça Amiel.
- Oui, votre coffret de paperasses. Mes hommes leur ont soutiré après les avoir occis. Ce n'est que question d'heure pour qu'elles vous soient remises...
- Morte couille de tue-Dieu ! jura Amiel.

Puis sortant une dague de sa soutane, l'ecclésiastique se précipita et colla la pointe sur le foie du seigneur. Il éructa de colère empreinte de sadisme :

- Vous mériteriez que j'embrochasse ce vil monceau de flagornerie que vous avez l'outrecuidance de présenter devant moi, pourceau !!

Hugues, sentant la lame se frayer un chemin au travers de son pourpoint, resta interdit.

- Paperasse ! reprit l'archevêque en postillonnant. Point n'est sujet de paperasse, coquebert¹ ! Il est question de

¹ Insulte médiévale signifiant nigaud

l'Héritage de Dieu, sottard¹ ! De toute sa puissance enfouie naguère dans le Jardin d'Eden !!!!

Hugues se tendit, reprit son courage et toisa son agresseur :

- Du calme l'abbé... Ce que vous cherchez a sans doute été dérobé par le dernier fuyard.
- Dernier fuyard ?...

Le regard de Pierre Amiel s'illumina, puis s'assombrit :

- Faites donner la garde ! ordonna-t-il. Que tous les hommes disponibles partent à sa recherche ! Brûlez les villages, tuez tous ceux qui ne voudront pas parler, retourner chaque pierre, explorez chaque buisson. Mais retrouvez-le ! Lui et ses effets ! Il me le faut vivant !

Sur ces admonestations, l'archevêque quitta la pièce, laissant le sénéchal respirer, dégagé de la pression d'une lame trop insistante.

Retrouvez Les Portes d'Agartha

Sur encrerouge.fr

¹ Insulte médiévale signifiant couillon.